

Lavoir, mon beau lavoir, dis-moi ce que tu as entendu aujourd'hui



Premier lavoir du canal saint Eutrope, à gauche du pont de la Rue du Lavoir

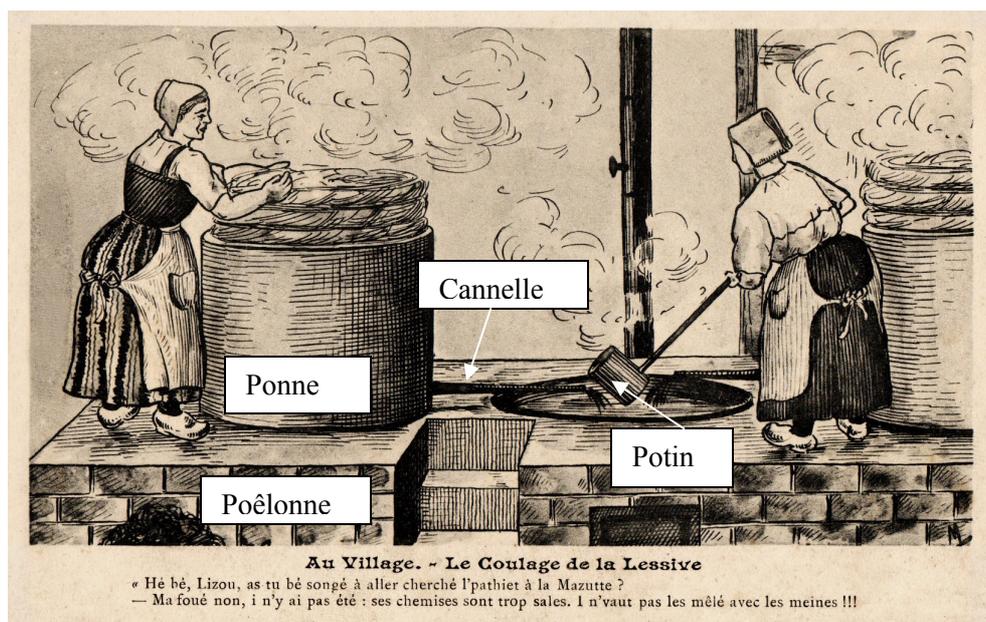


Deuxième lavoir du canal saint Eutrope situé à la Fragnée (près de la fontaine)

Les restes d'un lavoir situé à « Les Nauds » où venait également s'abreuver le Bétail



La Bughée



Il y avait la petite et la grosse **bughée**, si la petite était réservée au petit linge (linge de corps, robes pantalons etc) la grande ne se pratiquait que deux fois l'an : au printemps et en automne et c'est là qu'on s'occupait du grand linge tel que les nappes et les draps. On les descendait par dizaines du grenier pour les faire bouillir dans les « **ponnes** » posées sur les **poêlonnes**. et comme agent blanchissant, on utilisait de la cendre de bois épurée posée sur des sarments de vignes ou des tuiles. Le **lessi** récupéré à la base de la ponne par une **cannelle**, était ensuite reversé sur le linge à l'aide d'un **potin**, opération qui pouvait durer plusieurs jour. Ce n'est qu'après, chargé sur des brouettes en bois que le rinçage au lavoir du canal pouvait commencer. Suprême délicatesse, pour parfumer le linge, quelques bulbes d'iris jaune étaient glissés au milieu du linge pendant le lavage.

Alignées au bord du lavoir, elles étaient là, l'échine courbée et le coup de « **battoir** » vigoureux, pour rincer leur bughée. Cela ne les empêchait pourtant pas le moins du monde d'en raconter des secrets, d'en donner des nouvelles de lavandières plus ou moins fausses (ou réelles)

Il en fallait du courage, quand on sait qu'aujourd'hui, il suffit d'appuyer sur le bouton de la machine à laver pour que tout se fasse tout seul. Ensembles elles formaient une espèce d'assemblée nationale locale et il ne fallait surtout pas venir se mêler de leurs affaires. Les temps changent, le progrès avance et on oublie, on oublie les souffrances du passé, on oublie « le bon vieux temps »

N'empêche que de temps en temps, on aime se le remémorer pour se donner un peu de courage : comment ai-je pu faire tout cela ? Mais comme nous nous amusons bien au bord du canal, qu'est-ce qu'on riait, tu te souviens de Lizou ??? Ah la bonne odeur du linge parfumé à l'iris !



Terminologies de Lavandières

Bughée	ou Bugée ou Bugeaille action qui consiste à faire bouillir le linge
Ponne	cuve en terre cuite de 100 à 200 litres
Lessi	jus récupéré dans les ponnes puis versé sur le linge à l'aide d'un Potin
Battoir	ustensile qui sert à essorer le linge en le battant
Cannelle	drain en bois de sureau qui recueillait l'eau
Potin	espèce de casserole en fer blanc avec un manche
Poêlonne	cuve en fonte (ou en maçonnerie) qui chauffait la Ponne

Petite histoire locale du lavoir

Des lavoirs il y en avait dans la commune, aujourd'hui il n'en reste plus que deux (sur la Rue du Lavoir et à la Fragnée) et dieu sait s'ils avaient leur utilité dans la vie courante. Les puits, pratiquement chaque maison avait le sien et chaque propriétaire y veillait comme sur la prunelle de ses yeux. Son eau (quant il y en avait) valait de l'or et servait surtout aux besoins ménagers et sanitaires. De nos jours il suffit de tourner le robinet et l'eau coule, de trop parfois, on appelle ça le progrès. D'aucun vous diront : Je me rappelle les années où l'eau manquait et qu'il fallait alors la chercher avec un jerrican dans les environs.

Le lavoir lui, servait principalement à rincer le linge après la bugée, mais il servait aussi à abreuver le bétail et là, la concurrence s'installait. Il fallait jouer des coudes et trouver le petit truc qui vous permettait de profiter de l'eau la plus claire. Dans ce domaine chacun avait son raccourci (ou sa mauvaise foi) pour arriver le premier ; tant pis pour les autres ! Je me suis laissé dire que pour s'amuser, les garçons se glissaient derrière les chèvres quand elles buvaient

(elles s'agenouillent près du bord et ne rentrent pas dans l'eau comme les vaches) pour les pousser dans le l'eau. Mais à ce petit jeu, les biquettes étaient gagnantes le plus souvent.